

aucun compte et où ils les sommait de nous tendre une main fraternelle et de nous rendre l'Alsace et la Lorraine en gage de réconciliation. Retiré à Bruxelles, il en fut écarté en raison de sa commisération excessive pour les insurgés de la Commune. Dès lors la cause du peuple, les États-Unis d'Europe, les progrès de l'humanité, furent la triple devise du dernier drapeau qu'il ait arboré, et, si de fortes têtes, dont les idées n'ont jamais varié (peut-être parce qu'elles n'en ont pas toujours de rechange), se sont grandement scandalisées de sa versatilité politique, des juges plus indulgents se rappelèrent que, selon Platon et la Fontaine, le poète est chose légère et que, dans ses courses de météore à droite et à gauche, celui-ci a constamment marché en avant vers l'horizon.

*
* *

Je me bornerai à esquisser le tableau d'une existence qu'on a racontée tant de fois. Qui ne le sait? Victor-Marie Hugo naquit à Besançon, le 8 ventôse de l'an x (26 février 1802). Il a, en quelque sorte, concentré et amplifié dans sa personne les aptitudes littéraires dont furent doués tous les membres de sa famille, puisque son père, ses deux frères (Abel et Eugène), sa femme, ses deux fils (Charles et François-Victor), ont tour à tour manié la plume. Tout petit, il avait été emmené en Italie et en Espagne par le général Hugo ; à dix ans, il composait des vers; adolescent, il prit une part brillante à un concours poétique de l'Institut en 1817 et, de 1819 à 1822, à ceux de l'académie des jeux floraux de Toulouse. Il commença ainsi à attirer sur lui l'attention publique, et Chateaubriand, qui n'était pas encore jaloux de lui, l'appelait un *enfant sublime*.

Poussé d'abord par ses parents vers l'École polytechnique et la carrière militaire, il n'avait pas tardé à renoncer aux mathématiques pour céder à sa vocation littéraire et, malgré sa jeunesse, il fut bientôt considéré comme un chef d'école, comme le roi, comme le dieu de ce fameux cénacle, où figuraient au-dessous de lui Sainte-Beuve, Émile et Antony Deschamps, Ulrich Guttinguer, le peintre Louis Boulanger et tant d'autres. Pensionné et décoré par